

La structure de l'Etat

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner que tous les dirigeants yougoslaves qui insistent sur les particularités de leur révolution se réfèrent avant tout au caractère "populaire" et "révolutionnaire" du "nouveau pouvoir" qu'ils ont pu instaurer à la place de l'ancien appareil d'Etat, déjà au cours de la "guerre de libération".

"... Une caractéristique particulièrement importante de notre insurrection nationale, écrit Kardelj, consiste justement en ceci qu'elle a donné naissance, d'une part à l'armée de libération nationale en tant que force révolutionnaire armée du peuple, et d'autre part aux comités populaires de libération en tant qu'organes d'un pouvoir populaire nouveau, vraiment démocratique.

"Durant toute la guerre notre parti a considéré avec raison l'Armée de libération nationale et les Comités populaires de libération comme les deux plus grandes conquêtes de l'insurrection nationale.

"Elles sont, en fin de compte, une seule et même chose : le pouvoir populaire et sa force armée, la force armée du peuple sans laquelle le peuple ne peut être au pouvoir. Notre parti a défendu énergiquement ces conquêtes durant toute l'insurrection nationale de libération et après, repoussant toutes les attaques des forces réactionnaires dirigées principalement contre ces conquêtes".- (Rapport au 5^e Congrès).

"Notre démocratie populaire, telle qu'elle a été édifiée dans nos conditions particulières - déclaraient déjà en juillet 1948 les dirigeants yougoslaves, et même bien avant - est en réalité une forme de démocratie prolétarienne, c'est-à-dire socialiste". (Ibid.)

Les Comités populaires en Yougoslavie sont apparus "dès les premiers jours de l'insurrection de libération nationale, dans les villes et villages libérés", c'est-à-dire dès 1941. Ils étaient considérés dès cette époque "non plus seulement comme organes de lutte du peuple contre l'occupant, mais aussi comme organes du pouvoir sur le territoire libéré". Ce sont les masses elles-mêmes, reconnaissent les dirigeants yougoslaves, qui ont meublé les Comités d'un tel contenu, et le mérite du Parti, selon ses dirigeants, fut d'avoir compris, du début, l'importance d o u b l e des Comités, et œuvré à leur consolidation et à leur développement.

La réaction concentra dès le début ses attaques principales contre les Comités, mais sans effet. Au contraire, au cours des années 1942-1943, les comités populaires se renforcèrent davantage, s'étendirent et se "relièrent" aussi "verticalement".

"La seconde session de l'AVNOS (+) en novembre 1943 achève au point de vue des principes d'organisation, le processus d'intégration des Comités populaires en un système unique de pouvoir populaire et pose les fondations de l'organisation de son appareil exécutif directeur". (Rapport de Kardelj).

(+) Conseil Antifasciste de Libération Nationale de Yougoslavie.